

Copie d'une lettre adressée au Syndic
(Pour porter connaissance au
Conseil syndical)

La Ciotat, le 06 12 2009

Madame Reyre Hélène
Bât B6
Les Hauts de Fontsaïnte
13600 La Ciotat

à Madame, Monsieur,

Si je me permets aujourd'hui de m'adresser à vous c'est qu'un problème de bruit important existe entre votre appartement et le mien. Le phénomène n'est pas nouveau ; je voudrais vous en faire l'historique.

Ayant moi-même logé dans votre studio du temps où madame Faullumel était propriétaire, je connais bien les lieux. Il y avait alors dans cet appartement la moquette d'origine et personne ne se plaint jamais d'une nuisance particulière. Madame Faullumel décida un jour de remplacer la moquette par un carrelage (chose alors interdite sans refaire une chape car l'immeuble n'avait pas été prévu pour cela). C'est à partir de ce moment là que les nuisances commencèrent.

Ayant acheté l'appartement du dessous, je lui en fis part. Cette personne étant une amie, elle se rendit compte qu'il n'y avait aucune exagération dans mes propos et accepta de faire placer une moquette.

Quand monsieur Arnaud acheta l'appartement, il y avait encore la moquette ; il était donc au courant du problème. Tout se passa bien jusqu'au jour où il décida d'enlever cette moquette, contrainte supplémentaire, certes, mais inévitable.

Je lui en rendit compte, il prit la chose très mal mais, sachant très bien que le problème était réel, il fit ensuite extrêmement attention, mis tous les patins possibles. Ceci ne changea pas grand-chose). Partant tôt et rentrant tard, il était rarement présent et je m'en accommodais excepté lorsqu'il recevait sa famille, au demeurant chose rare car il savait que cela poserait problème. Je regrette qu'il ne vous en ait pas parlé.

Je vis désormais avec une caisse de résonance au dessus de la tête ; le moindre mouvement de chaise, de table, de meuble tiré résonne intensément, j'en arrive à connaître chacun de vos actes. Ceci est aussi insupportable pour vous que pour moi. Je ne rentre plus chez moi qu'à reculons

Ne tenant pas à vous nuire mais désirant vivre dans un minimum de paix, je vous serais reconnaissante de bien vouloir essayer de trouver une solution (la pose d'une moquette serait sans doute la meilleure solution ou, à défaut, un très grand tapis)

Ne connaissant pas votre adresse principale, j'ai l'intention d'envoyer une copie de cette missive au syndic de la résidence afin qu'il en prenne connaissance et qu'il vous la communique en recommandé. Les choses seront ainsi plus claires.

En espérant que vous voudrez bien prendre le problème en considération, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

